

CHRONIQUE

Covid-19 : serions-nous revenus en 1892 ?

Pour le virologue Jean-Michel Claverie, le fait que les gouvernants n'aient pas d'autre solution, face à l'épidémie de Covid-19, que de nous demander de nous isoler les uns des autres et d'enchaîner confinements et couvre-feux montre que la virologie est toujours aussi désarmée qu'il y a 129 ans, quand a été découvert le premier virus. Peut-être serait-il temps que cela change...



Les plateaux télés se vident de nos experts habituels ; et pour cause, ils ne savent plus quoi dire. Je les mets au défi de nous fournir la moindre explication rationnelle concernant l'explosion épidémique à Dunkerque, en Moselle ou à Nice, trois localités pas vraiment similaires pour leur climat ou leur mode de vie, tandis que Bordeaux est épargnée. Et par quel miracle l'Organisation mondiale de la santé peut-elle constater une baisse des contaminations au niveau mondial, alors que les campagnes de vaccination ont à peine commencé ?

Face à cette incompréhension, les gouvernements brandissent encore et encore la menace de quarantaines toujours plus longues et de confinements toujours plus stricts. Des mesures « de bon sens », certes, mais fondées sur des connaissances scientifiques qui remontent à la fin du XIXe siècle. Résumons-les : le Covid-19 est causée par un virus, c'est-à-dire une particule invisible, si petite qu'elle s'immisce partout, et que les malades produisent et répandent en quantité autour d'eux. La solution est donc de s'enfermer et de ne plus s'approcher de qui que ce soit, jusqu'à ce que tous les malades et tous les porteurs sains (mais contagieux !) aient disparu et que toutes les particules virales qui traînent un peu partout dans l'environnement se soient inactivées. Et ce, en attendant l'hypothétique succès d'une vaccination planétaire.

Scandale

Le véritable scandale avec cette solution, outre qu'elle détruit nos économies et piétine nos libertés fondamentales, c'est qu'elle aurait pu être proposée dès la réfutation de la « théorie des miasmes » et la découverte du premier virus, en 1892 ! Quels progrès la science biomédicale a-t-elle faits depuis ? Beaucoup, et dans les domaines les plus variés. Sauf en virologie, où nous restons désarmés à l'émergence de chaque nouvelle maladie.

Peut-être est-il temps de faire de la recherche publique en virologie une grande cause internationale ? Et, pour les Big Pharma, de réinvestir le champ des maladies infectieuses (antibiotiques, antiviraux) auxquelles elles ne consacrent plus que 1 % de leur budget de R&D depuis des années ? Ou on reste dans nos trous en attendant la prochaine ?

Jean-Michel Claverie

(Publié en ligne le 5 mars 2021)

<https://www.lesechos.fr/idees-debats/sciences-prospective/covid-19-serions-nous-revenus-en-1892-1295823>